

### **Mesa 3**

## Accompagner des étudiants de Master et de Doctorat avec les outils numériques : entre présence et distance

Viviana Mancovsky, UNSAM / UNLa, Argentina  
Arnaud Dubois, Université de Rouen, France

## **Accompagner des étudiants de Master et de Doctorat avec les outils numériques : entre présence et distance**

**Viviana Mancovsky**

Universidad Nacional de San Martin et Universidad Nacional de Lanus

**Arnaud Dubois**

Université de Rouen

arnaud.dubois@univ-rouen.fr

vivmanco@yahoo.com.ar

**Mots clés :** formation à la recherche ; apprenti-chercheur ; accompagnement clinique ;  
numérique ; effet de présence

### **Résumé**

Cette proposition de communication s'inscrit dans l'axe « société numérique » de l'appel à communication du congrès. Nous allons nous intéresser à la place du numérique dans les pratiques d'accompagnement des étudiants de Master et de Doctorat dans le cadre de leur formation à la recherche (Mancovsky y Moreno Bayardo, 2015).

De nombreux travaux de recherche en sciences de l'éducation portent sur l'accompagnement selon une perspective clinique, notamment sur la formation des chercheurs au niveau du doctorat (Blanchard-Laville, 2010). Des travaux récents se sont intéressés à la question du numérique dans la formation universitaire, mais peu de recherches portent sur les usages du numérique dans l'accompagnement clinique de chercheurs débutants (Rinaudo, 2011). Le terme d'accompagnement tel qu'il est mobilisé ici désigne un processus intersubjectif dans lequel l'accompagnateur — le tutorat étant une forme d'accompagnement — est lui-même inclus. Accompagner signifie alors qu'on ne maîtrise pas le processus d'accompagnement. Pour les chercheurs cliniciens, ce processus est généralement examiné a posteriori, lorsqu'il est terminé ou au moins très engagé, c'est-à-dire après en avoir fait l'expérience.

Notre recherche porte sur nos pratiques d'accompagnement d'apprentis-chercheurs (Blanchard-Laville, 2010) dans le cadre de formations universitaires en Argentine et en France. Nous présenterons les premiers résultats d'une recherche en cours sur les pratiques pédagogiques d'accompagnement dans l'enseignement supérieur. Dans le cadre de notre démarche clinique de recherche, les dispositifs de formation que nous mettons en œuvre sont aussi des dispositifs de recherche.

Le matériel recueilli pour la recherche est constitué de différentes traces collectées par les chercheurs : journal de bord, emails échangés avec les étudiants, etc. Parmi ces documents il faut ajouter les textes intermédiaires envoyés par les étudiants à leur tuteur ; ces textes faisant l'objet de commentaires, de corrections et de suggestions de modifications. Ces différentes traces sont le support de la rédaction de vignettes cliniques et de monographies faisant le récit d'accompagnements et rédigées dans l'après coup. Dans cette communication, deux vignettes seront présentées et feront l'objet de premières réflexions croisées : l'accompagnement à distance d'une étudiante inscrite en Doctorat dans un autre pays que celui de la directrice de thèse ; l'accompagnement à distance d'un petit groupe d'étudiants de Master inscrits dans un diplôme de sciences de l'éducation. Dans les deux cas, l'accompagnement mis en place est totalement à distance du fait de l'éloignement géographique entre les chercheurs et les étudiants.

Notre analyse portera sur les effets de l'usage du numérique dans la relation d'accompagnement dans le cadre de la formation à la recherche : pratique devenue courante dans les universités en France et en Argentine. Quelles sont les modalités de cet accompagnement ? Quelle place prend l'écrit ? Les conférences vidéo en ligne sont elles mobilisées. Pour quoi ? À quels moments ? Le matériel sera analysé selon deux perspectives : une analyse de la pratique mise en place d'un point de vue pédagogique ; et une analyse selon une approche clinique.

Plus précisément, « la clinique » se caractérise comme « une relation en situation » visant la co-construction du sens avec les sujets participants. F. Giust-Desprairies considère que « la démarche clinique pose comme objet la co-présence ; c'est-à-dire que les contenus (ce dont on parle) sont parlés à l'intérieur d'une rencontre dans laquelle chacun [...] est mis en risque. La clinique comme théorie pose la connaissance non seulement au niveau du contenu, mais dans la prise en compte du contenant » (Giust-Desprairies, 2004, p. 52). Alors, comment construire cette co-présence par le biais du numérique ? Que se passe-t-il dans une rencontre à distance visant la co-construction du sens en dehors d'une présence en face à face ? Quelle est la nature du lien d'accompagnement à distance ? Les résultats de recherche sur la relation pédagogique en présence sont-ils transposables pour analyser les relations médiées par des outils numériques ? Peut-on mettre en place un dispositif groupal d'accompagnement à distance ? Ce travail sera l'occasion de formuler des hypothèses à propos de la question de la présence dans la relation d'accompagnement à distance, en référence aux travaux de J. Puget (2006) sur la notion « d'effet de présence ».

### **Références bibliographiques**

Blanchard-Laville, C. (2010). « Penser un accompagnement de chercheurs en groupe », Dans M. Cifali, M. Bourassa, M. Théberge. Cliniques actuelles de l'accompagnement (p. 67-86). Paris : L'Harmattan.

Giust-Desprairies, F. (2004). Le désir de penser. Construction d'un savoir clinique. Paris : Téraèdre.

Mancovsky, V., Moreno Bayardo, M. G. (2015). La formación para la investigación en el posgrado. Buenos Aires : Novedades Educativas.

Puget J. (2006). Penser seul ou penser avec un autre, Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe, 46, 31-40.

Rinaudo, J.-L. (2011). TIC, éducation et psychanalyse. Paris : L'Harmattan.